

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1276

Rubrik: Médias

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelle est la définition d'un intellectuel français?

**Jacques Julliard
et Michel Winock signent
un dictionnaire
des intellectuels du XX^e
siècle, réalisé par une équipe
de 240 auteurs,
en majorité historiens,
mais aussi sociologues,
philosophes, littéraires
et journalistes.**

LES TRAVAUX FRANÇAIS sur la genèse et les figures des intellectuels connaissent une vogue sans précédent, suite notamment aux recherches pionnières de Christophe Charle dans *Naissance des «intellectuels»* (Minuit, 1990) puis dans *Les Intellectuels en Europe au XIX^e siècle* (Seuil, 1996). En Suisse romande, dans un esprit comparable d'histoire sociale, Alain Clavien a donné *Les Helvétistes* (En Bas, 1993) et, avec *Le Refus de la modernité* (Payot, 1996), Roland Bütkofer publie ces jours-ci une étude minutieuse des têtes pensantes de la Ligue Vaudoise entre 1919 et 1945.

Une lecture par renvois

Le *Dictionnaire des intellectuels français* fait le point sur le rôle et le statut des professionnels de la pensée dans le champ politique du XX^e siècle. Il se donne comme un livre à géométrie variable. Par articles d'abord, mais aussi par des renvois internes: chaque notice ouvre à d'autres par rebonds successifs: Poulaille, Céline, Sartre, Denis de Rougemont, jusqu'à André Glucksmann suscitent plusieurs entrées, l'une biographique, l'autre à propos d'une revue, une autre enfin au sujet d'un moment fort du débat politique (les intellectuels face au choc de 1956, Mai 68, la grève de 1995 en France, etc.). Une définition précise de l'«intellectuel» a été retenue: le terme désigne ici les individus qui prennent des positions éthiques ou politiques en fonction de leur compétence intellectuelle ou artistique.

Aux articles consacrés aux individus s'ajoutent deux rubriques qui permettent de saisir les intellectuels en situation: les «lieux» et les «moments». Lieux de formation, de recherche, de sociabilité (cafés, écoles), mais aussi de fabrication des objets intellectuels (maisons d'édition, revues, etc.). Quant aux «moments» choisis, ils vont de l'affaire Dreyfus à la question bosniaque, et recensent les temps forts de l'intervention des intellectuels en tant que tels. A travers ces moments se des-

sinent peu à peu les constantes de quelques types d'enjeux pour lesquels se mobilisent les professionnels de la pensée: débats politiques certes, mais toujours marqués par les questions éthiques.

Pétitions, manifestes et groupes

La «pétition», comme le manifeste, est l'un de ces lieux où joue le poids symbolique des noms et où se forme un premier collectif: le Dictionnaire publie ainsi la liste des signataires en faveur de Dreyfus, inaugurale de l'appellation d'«intellectuels». Plus près de nous, quoique non mentionnée dans le Dictionnaire, on peut également réfléchir à la triste pétition émanant de personnalités romandes des arts et de la culture en faveur de l'ultra-nationaliste antisémite Charles Maurras (*l'Action nationale*, 9 avril 1937), récemment ressortie de l'ombre par le journal *La Distinction* (n° 56, octobre 1996).

Malgré quelques oublis et parti-pris discutables que le chroniqueur du Monde a montés en crème, la somme historique que constitue le volume de Julliard et Winock permet, pour la première fois, de circuler dans les réseaux et les pratiques d'une micro-population à l'existence oblique, au cœur du champ politique. Jérôme Meizoz

Médias

La journaliste italienne Franca Magnani vient de mourir en Italie. Fille de parents antifascistes, elle avait connu l'exil en France puis en Suisse. En deuxième nocces elle avait épousé le communiste Vlado Magnani et connu, lorsqu'il a quitté le Parti, les problèmes de la dissidence face à l'excommunication des purs. Son livre autobiographique *Une famille italienne* (traduction) est une des meilleures et des plus complètes présentations de la vie des antifascistes italiens en exil. Franca Magnani avait 71 ans et avait encore de la parenté à Zurich.

Jacques Julliard, Michel Winock (dir.), *Dictionnaire des intellectuels français du XX^e siècle*, Paris, Seuil, 1996, 1260 p.